

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal de Libye

N° 19b du 15 au 23.05.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_libyens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire de la lutte pour la libération du territoire.

Tiré à part :

Célestin Bedzigui : Hypocrisie : Kadhafi, la "Communauté internationale" et nous...

Comaguer : HONTE SUR LA COUR PENALE INTERNATIONALE.

Paroles & action du président Kadhafi

Kadhafi s'exprime : La Libye, éclaboussée du sang de son fils et de trois de ses petits-enfants

Paroles & action du président Obama

Résistance

Analyse

Hassan Allib : Le peuple veut garder la Libye libre avec Kadhafi.

Adolfo Pérez Esquivel : de Nobel à Nobel, une lettre au Président des Etats-Unis.

1 Lutte pour la libération du territoire

Sur le terrain

Des Canons ... pas du beurre

1 Politique de L'OTAN

Des Canons ... pas du beurre

2 Les institutions

3 Les pays

4 Dans le monde

Vénézuéla

Tiré à part :

Célestin Bedzigui : Hypocrisie : Kadhafi, la "Communauté internationale" et nous...

Il faut faire attention au «Baobab qu'on abat» en utilisant des arguments ridicules qui cachent mal des manœuvres d'encerclement.

Je suivais la télévision cette nuit de Dimanche 1er Mai, dans mon salon à New York, lorsqu' à 23H, en Breaking News, le Président Américain est apparu sur l'écran pour annoncer, qu' après qu'il ait donné le feu vert d'agir, Ossama Bin Laden avait été tué dans un raid d'une unité d'élite de l'armée américaine au Pakistan. Une décision politique donc. Une idée m'a tout de suite traversé l'esprit : les militaires de l'OTAN ne pouvaient pas avoir pris l'initiative de bombarder pour tuer, la veille, la résidence familiale de Kadhafi, le Chef d'Etat de la Libye, sans que cela n'ait été en exécution d'un ordre politique de Sarkozy et autres. Il est donc fort probable que le weekend du 1er Mai devait voir être annoncée la liquidation de Ossama Ben Laden et ...de Mouammar El Kadhafi, le caractère absolument criminel de l'assassinat de Kadhafi, dirigeant d'un pays souverain, par les forces coalisées des pays occidentaux devant être couvert par les clameurs de la mort de Ben Laden.

Dieu merci, ce but n'a pas été atteint, sauf la mort sous le bombardement du fils et des trois petits enfants de Kadhafi, qui n'a d'ailleurs suscité aucune expression de regrets à Paris, Londres, Washington... Les bombardements à répétition du Palais de Kadhafi qui sont autant de tentatives d'assassinat, sont le signe d'un échec politique et stratégique, la manifestation d'une impatience enragée de ceux qui ont engagé cette guerre qu'ils croyaient finir en 72 heures.

Malheureusement pour eux, en dépit des moyens technologiques et des systèmes d'armement sophistiqués utilisés, Kadhafi résiste et son régime ne s'est pas effondré. Nos envahisseurs cachés derrière les soit-disant rebelles, pour sortir de l'enlèvement, croient tenir la solution en assassinant Kadhafi, pariant ainsi que sa mort entraînera l'effondrement instantané de son régime.

L'objectif de la guerre en Libye, préparée de longue date par les Services secrets français et ayant utilisé le fallacieux prétexte de la protection de civils, en réalité des rebelles armés, n'est pas seulement la prise du contrôle du pétrole et du gaz naturel de ce pays. Dans le viseur des envahisseurs, il y avait les Fonds Souverains Libyens, ces capitaux que l'État libyen a investis à l'étranger. Ils sont gérés par la Libyan Investment Authority (LIA) et sont estimés à plus de 150 milliards de dollars- soit 75.000 milliards de francs.

Les cercles dominants américains et européens, avant d'attaquer militairement la Libye pour mettre la main sur sa richesse énergétique, se sont approprié ces fonds, dans le plus grand acte de piraterie et de rapine de tous les temps. Cette opération a été favorisée par le représentant même de la Libyan Investment Authority, Mohamed Layas qui, comme le révèle un câble diplomatique publié par WikiLeaks, le 20 janvier, a informé l'ambassadeur américain à Tripoli que la LIA avait déposé 32 milliards de dollars dans des banques américaines. Cinq semaines plus tard, le 28 février, le Trésor Américain les a soi-disant «gelés».

Selon les déclarations officielles, c'est «la plus grosse somme d'argent jamais bloquée aux États-Unis», que Washington garde «en dépôt pour l'avenir de la Libye». Elle servira en réalité pour une injection de capitaux dans l'économie américaine toujours plus endettée. Quelques jours plus tard, l'Union européenne a «gelé» de son côté environ 45 milliards d'euros de fonds libyens, pour en faire un usage similaire.

Martyr du Panafricanisme

Le «premier crime» que les nouveaux maîtres du monde imputent à Kadhafi et tentent d'en corriger féroce les manifestations est son Panafricanisme militant. Ainsi, il était connu que l'assaut sur les fonds libyens aura un impact particulièrement fort en Afrique. Ici, la «Libyan Arab African Investment Company» a effectué des investissements dans plus de 25 pays, dont 22 en Afrique sub-saharienne, et programmait de les augmenter dans les cinq prochaines années dans les secteurs minier, manufacturier, touristique et dans celui des télécommunications, où la Libye a contribué de manière décisive à la réalisation du premier satellite de télécommunications de la Rascom (Regional African Satellite Communications Organization), qui permet aux pays africains de se rendre indépendants des réseaux satellitaires occidentaux, et de réaliser des économies annuelles de centaines de millions de dollars.

Beaucoup plus importants encore auraient été les investissements libyens dans la réalisation des trois organismes financiers lancés par l'Union africaine et qui auraient contribué à asseoir l'émancipation monétaire et financière du continent noir: la Banque africaine d'investissement, dont le siège est à Tripoli ; le Fonds monétaire africain, basé à Yaoundé (Cameroun) ; la Banque centrale africaine, installée à Abuja (Nigeria). Le développement de ces organismes devait permettre aux pays africains d'échapper au contrôle de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, tous deux instruments de domination néocoloniale, et devait marquer la fin du franc Cfa, la monnaie que sont obligés d'utiliser 14 ex-colonies françaises.

Le gel des fonds libyens assène un coup très dur à tout le projet. Notamment, si la Banque Centrale Africaine voit le jour, les dépôts au compte d'opération des réserves des pays de la zone CFA cesseront et les positions du Trésor Français en seraient fragilisées. L'hystérie interventionniste du Président Français, Nicolas Sarkozy, et du Premier ministre Britannique David Cameron dont le pays est lié inextricablement à la France s'explique donc, non pas par l'amour des «civils- rebelles- armés» libyens, mais par les conséquences qu'auraient pour leurs pays l'émancipation monétaire de nos nations, dont Kadhafi était l'architecte et l'artisan.

Le second «crime» imputé à Kadhafi est qu'il est en passe de gagner la guerre de l'Eau et de se présenter comme un réel challenger du Grand Capital. La Libye et l'Egypte se partagent un véritable océan souterrain d'eau douce, le «Nubian Sandstone Aquifer» dont les réserves s'élèvent à 200 années de débit du Nil en haute saison. Depuis plus de 25 ans, Kadhafi a lancé le «GMMRP- Great Man-Made River Project», qui est un réseau de 4000 km de pipeline qui procure de l'eau à toutes les villes côtières libyennes, de Tripoli à Benghazi en passant par Syrte.

Dans une deuxième phase, il est prévu que le GMMRP alimente un système d'irrigation en direction du Sud qui rendra vert le désert du Sahara et le Sahel, ouvrant ainsi des possibilités insoupçonnées de production agricole dans ces immenses régions qui pourraient devenir le grenier du monde au 22ème siècle, arrachant à l'Occident sa place de premier producteur de céréales et de produits alimentaires du monde. Kadhafi a engagé 85 milliards de dollars dans cette entreprise pharaonique sans en solliciter un seul de la Banque Mondiale- quel mauvais exemple !!!- et en défiant les «trois sœurs» - Veolia (autrefois Vivendi), Suez Ondeo (autrefois Générale des Eaux) and Saur – les compagnies françaises qui contrôlent 40% de la production mondiale de l'eau.

Quand on met côte à côte ce pari titanesque et sa contribution décisive dans la mise en place de RASCOM, ces cas font que pour le Grand Capital Occidental, Kadhafi est devenu l'homme à abattre à tout prix autant pour ses vellétés d'indépendance que pour son audace et son impertinence.

Le troisième «crime» de Kadhafi est de n'avoir jamais voulu s'enrôler dans toute organisation qui affaiblirait ou freinerait la

mise en place de l'Union Africaine. Son refus de participer à l'Union pour la Méditerranée en a enragé la France de Sarkozy - à qui par ailleurs il a refusé d'acheter les avions Rafales- car un espace méditerranéen intégré est l'un des leviers sur lequel compte ce pays pour se redonner du souffle, lui qui est si impuissant à résoudre le problème du déclassement de son économie et n'entrevoit d'autre issue que les reconquêtes coloniales. Les Anglo-saxons sont prêts à lui concéder au détriment de notre continent quelques uns à ronger. C'est ainsi qu'il faut comprendre sa férocité manifestée hier en Côte d'Ivoire, et que l'on revoit aujourd'hui en Libye.

Les Nouveaux Barbares

L'agression contre la Libye est l'illustration du monde sans loi que ceux que nous appellerons l'empire- en minuscule s'il vous plaît ! - instaure de manière éhontée. Certains chroniqueurs en verve les appelleraient d'ailleurs sans trop abuser " Les Nouveaux Barbares".

L'empire, 'puissante machine du mensonge' qui s'affuble du nom usurpé de "la Communauté internationale" et dont l'ONU est désormais le bras séculier, a deux objectifs clairement discernables : Premièrement, détruire tout dirigeant de l'espace afro- arabe qui pourrait initier et soutenir un projet politique qui affranchirait nos pays de sa domination; deuxièmement, s'accaparer des ressources financières et imposer à la tête des pays riches en matières premières, des dirigeants qui lui sont, non pas seulement acquis, mais soumis.

Ce n'est pas seulement Kadhafi que les "Blancs" veulent tuer, c'est le symbole qu'il représente. C'est le rêve d'émancipation réelle de nos peuples qui est entraîné d'être assassiné. C'est l'Afrique dont les richesses ont toujours nourri les convoitises de l'Occident. C'est ce Baobab qu'on abat, pour voir nos enfants hériter de pays qui ne seraient souverains que de nom. C'est la réécriture à l'envers de l'Histoire des 100 dernières années, où se retrouvent à la manœuvre deux des maîtres colons d'hier, la France et l'Angleterre. Triste perspective qui constitue pour le peuple africain un nouveau défi, ou à nouveau un défi, si on croyait l'avoir relevé.

Ultime recours

Et pourtant, les faits et les chiffres parlent et rendent un verdict irréfutablement positif sur une gestion politique, financière et économique exemplaires de la Libye par Kadhafi. En Libye, il n'y avait ni prisonnier politique, ni dissident crédible. S'il en existait un, son nom serait claironné sur tous les médias de l'empire en nouveau Lech Walesa ou Vaclav Wavell. Ce pays était entraîné de réussir, avec la Jamarhiya, un système de démocratie directe organisée en comités populaires, un modèle politique et économique original, avec 0% de taux de chômage à comparer aux taux de 9.9% de l'Union Européenne et de 8.8% des USA. C'est un pays où les soins de santé et l'éducation sont gratuits, à comparer aux Etats Unis où plus de 40 millions de personnes n'ont aucune couverture maladie ; un pays où tout adulte est propriétaire de sa maison et de sa voiture. En Libye, 7.5% de la population vit en dessous de la ligne de pauvreté contre 14,3 % aux USA et... 48% au Cameroun. Ces chiffres confirment que les causes de la " rébellion" ne sont pas endogènes, mais d'essence extérieure.

Fait le plus remarquable, Kadhafi a su éviter à son pays le " syndrome hollandais", ce grave déséquilibre économique causé par un apport massif de ressources financières par l'exploitation du pétrole ou du gaz naturel. Des pays aussi variés que les Pays Bas, le Royaume Uni, et tous les pays pétroliers d'Afrique Centrale en ont été, à un moment donné, victimes.

Les pays et les peuples africains se retrouvent sans une organisation établie en pacte de défense collective qui pourrait les soutenir populairement, diplomatiquement, les protéger militairement. La créer serait donc la mission du nouveau panafricanisme dont l'esprit, la doctrine et les actes étaient inscrits dans les actions de Kadhafi.

C'est ce qui doit prévaloir aujourd'hui dans nos pensées, notre discours et notre démarche, c'est un engagement total pour l'avènement des structures et des institutions africaines, une Union Africaine des Peuples qui, seule, peut être notre bouclier contre les convoitises prédatrices des "nouveaux barbares". Tel devrait être notre message aux générations futures.

*Célestin Bedzigui **

** Chairman,*

Global Democratic Project

L'avenir n'est interdit à personne, L. Gambetta

Comaguer : HONTE SUR LA COUR PENALE INTERNATIONALE.

Premier Mai 2011, le Président de la première – jusqu'à nouvel ordre – puissance mondiale annonce que sur son ordre exprès l'armée des Etats-Unis vient d'assassiner sur le sol d'un pays étranger un personnage qu'aucune instance judiciaire d'aucun pays pas même le sien n'avait ni inculpé ni a fortiori condamné, qu'aucune police officielle ne poursuivait. Il s'agit donc de l'exécution après dix ans d'un vrai/faux suspense d'un personnage présenté par l'appareil mondial de propagande depuis le soir du 11 Septembre 2001 et sans aucune preuve comme l'organisateur des attentats et comme l'ennemi public numéro 1.

Ce lynchage revendiqué a laissé la Cour Pénale Internationale de glace. Pourtant ce meurtre prémédité, organisé, immédiatement suivi par l'élimination, à la face du monde, du corps de la victime, constitue à l'évidence un « HOMICIDE INTENTIONNEL » retenu comme crime de guerre par l'article 8 du Statut de Rome de la CPI. Dans les jours suivant ce crime, la CPI s'est outrageusement enfouie la tête dans le sable. Son silence ne saurait lui être reproché pour la raison bien simple que les Etats-Unis, après avoir très activement poussé à la création de la CPI, n'y ont pas adhéré et se sont donc positionnés une nouvelle fois au dessus des lois humaines, position revendiquée par Obama comme par tous ses prédécesseurs avec plus ou moins d'éclat. Il n'a pas fallu plus de quinze jours pour que la CPI retrouve l'usage de la parole et manifeste une nouvelle fois qu'elle est un organisme

uniquement dédié au service de l'impérialisme et acharné tout particulièrement contre les dirigeants africains qui ne mangent pas dans la main de l'oncle Sam.

Ainsi le procureur général de la CPI l'argentin Luis Ocampo a-t-il annoncé le 16 Mai l'inculpation de Kadhafi à qui il est reproché des attaques armées contre des civils libyens. La CPI a donc choisi de ne pas voir qu'en Libye se déroule et va probablement se prolonger sur un mode qui rappelle de plus en plus la guerre de Yougoslavie une guerre civile où des puissances étrangères qui ont de nombreux agents sur le terrain soutiennent (et ont soutenu dès l'origine c'est-à-dire bien avant le début des opérations militaires conduites par le gouvernement libyen), conseillent, financent et arment une rébellion que certaines d'entre elles, la France en premier lieu, reconnaissent d'ores et déjà comme le gouvernement légal de la Libye, rééditant la manœuvre dévastatrice de l'Allemagne et du Vatican reconnaissant en 1991 la Croatie.

Ce qu'il restait de droit international, c'est-à-dire d'un droit où les nations, personnes morales, sont égales devant les traités internationaux, vole en éclats sous nos yeux. La CPI apparaît pour ce qu'elle est : un outil destiné à valider le licenciement des dirigeants de pays dominés prononcé par le Conseil d'Administration de la « Compagnie financière et commerciale des cinq continents » en charge des intérêts du grand capital transnational. Au fronton de l'immeuble de la CPI à la Haye on peut désormais écrire « Obama m'a tué »

Comaguer

Au fil des jours et des lectures n°94 - 17 Mai 2011

mardi 17 mai 2011, par Comité Valmy

<http://www.comite-valmy.org/spip.php?article1484>

Paroles & action du président Kadhafi

Kadhafi s'exprime : La Libye, éclaboussée du sang de son fils et de trois de ses petits-enfants

Discours de Mouammar Kadhafi, quelques heures après lequel ont péri son fils (accusé soi-disant de liens avec les rebelles) et trois de ses petits-enfants. traduit du Russe par marianne Dunlop pour changement de société.

Aujourd'hui Obama a fait une déclaration sur la mort de ben Laden, les Amerloques ont fait la fête et oublié la mort des enfants.

Mes frères et mes sœurs !

Aujourd'hui est un jour de joie pour moi, et de tristesse. C'est le jour où il y a de nombreuses années, à la bataille de Al Gadabia est mort en héros mon grand-père. Il est tombé au combat avec des centaines d'autres Libyens. À présent, près d'un siècle plus tard, l'Italie revient, apportant le mal sur notre terre. Je suis triste d'être obligé de repenser à tout cela. Je rêvais de l'oublier.

Je veux poser une question à Berlusconi : Silvio, où est notre amitié dont tu as tant parlé ? Où est le parlement italien qui parlait beaucoup aussi d'amitié ? Où êtes-vous tous ? L'Italie a causé beaucoup de tort aux Libyens, les Libyens sont très fâchés contre l'Italie, et je n'ai pas un droit de veto qui puisse leur interdire d'éprouver de la douleur et du ressentiment.

Les Italiens nous ont dit : nous voulons et nous serons amis avec vous. Ils mentaient. Hier l'Italie a bombardé Syrte.

Vous, qui vous prétendiez mes amis, dirigeants de la Chine, de la Russie, du Nigéria, de l'Afrique du Sud, du Portugal, je vous demande : que stipulait la résolution de l'ONU 1973 ? Une zone d'exclusion aérienne ou un « permis » pour massacrer les Libyens ?

La Libye est déchirée de toutes parts. On nous a coupé l'accès au pétrole, on a fait exploser les ports, bombardé les habitations, on empêche le ravitaillement de la population, on bombarde les locaux où se tiennent les pourparlers avec des représentants d'autres pays. Et tout cela s'appelle « une zone d'exclusion aérienne » ? Je croyais avant qu'une zone d'exclusion aérienne c'est quand les avions des uns et des autres ne volent pas, mais apparemment, c'est seulement quand les avions libyens sont interdits de vol, alors que les autres volent, bombardent, ce qu'ils veulent et où ils veulent.

Le statut et les résolutions de l'organisation des Nations unies : qu'est-ce que c'est et à quoi ça sert ?

Quel était le but de la résolution, arrêter les avions ou soumettre les Libyens à la famine ? Où, dans quelles résolutions est-il dit : « il est permis de tuer » ? Où est-il dit : « on peut couper les communications et les canalisations » ? Où ?

Je ne suis pas de ceux qui aiment demander, d'habitude c'est à moi que l'on demande et je ne refuse pas. Mais aujourd'hui je demande au monde entier : « s'il vous plaît, nous devons nous asseoir à la table des négociations et parler, publiquement et clairement, pour que le monde entende aussi notre voix.

Je demande, je vous demande personnellement à vous, Vladimir Poutine, de faire le médiateur. Vous le pouvez, j'en suis sûr. Nous sommes heureux d'avoir entendu vos paroles disant qu'il fallait absolument cesser les bombardements, mais tout le monde le sait : Al Qaeda méprise les règles internationales. Je vous en conjure : regardez bien qui fait parler les armes quand je décrète un cessez-le-feu. La paix est impossible si une seule une des parties cesse le feu.

Les Libyens ne se sont jamais faits la guerre. Ce qui se passe aujourd'hui, c'est une guerre contre la Libye, et non une guerre civile.

Je demande à la communauté internationale : venez, venez chez nous, faites tout pour que cessent les bombardements d'objectifs civils. Personne n'a besoin de la guerre ici. Les Libyens sont mes enfants, les Libyens ne me font pas la guerre, et je ne mène pas de guerre contre eux. Regardez : nous aidons les gens qui ont tout perdu ce qu'ils avaient gagné par un dur labeur.

Je demande aux dirigeants de l'Union Africaine de se rendre à Adjabia et de voir qui se bat là-bas contre nous. Pourquoi des ressortissants d'Afghanistan, de Tunisie, d'Égypte et d'autres pays se font passés pour des habitants d'Adjabia ? Sauvez cette ville de ceux qui s'en sont emparés !

Et maintenant écoutez-moi bien, ceux de l'OTAN !

Vos bombardez une muraille qui empêche l'afflux d'émigrés africains en Europe, un mur qui arrête les terroristes d'Al Qaeda. Cette muraille est la Libye. Vous la détruisez. Vous êtes des idiots. Pour les milliers de migrants d'Afrique, pour le soutien à Al Qaeda, vous brûlerez en enfer. Et cela adviendra.

Je ne mens jamais. Maintenant non plus je ne mens pas.

Il y a quatre fautes que vous ne devez pas commettre. Quatre fautes qu'aucun bombardement ne pourra racheter.

Premièrement : la vie intérieure de la Libye, son organisation. Seul le peuple libyen peut résoudre ces questions et les résoudra. Lui seul. Retenez bien : Pas vous et même pas moi. Seuls les Libyens eux-mêmes peuvent, s'ils le veulent, changer leur système d'autogestion.

Deuxièmement : moi, Mouammar Kadhafi. Que je doive partir ou non, ce n'est pas à vous d'en décider. Vous n'êtes rien. Depuis 40 ans le pouvoir en Libye est entre les mains des Libyens. Ma grand-mère et mon grand-père, mes parents ont été tués sur le sol libyen, ils n'ont jamais quitté leur patrie. Vous êtes ridicules avec vos exigences. Vous êtes ridicules. Je ne suis pas le président de la Libye, mais s'il en avait la possibilité, le peuplement m'aurait choisi. Oui, mon peuple m'aime. Et vous savez pourquoi. Parce que je ne vous aime pas.

Troisièmement : le pétrole. N'y pensez même pas. N' imaginez même pas que vous enlèverez à nos enfants le droit de posséder ce qu'ils possèdent depuis déjà 40 ans. Je ne vous promets pas que nous resterons les bras croisés à regarder nos enfants se faire dévaliser. Mais, bien entendu, nous pouvons discuter pour que vos affaires en Libye soit plus prospères qu'avant. C'est ce que vous voulez, n'est-ce pas ?

Quatrièmement : la Libye. Il n'y aura pas de drapeau blanc. Jamais. Si vous débarquez sur notre sol, tous les Libyens prendront les armes et se battront !

La vie sans liberté n'est rien.

Nous défendrons notre liberté, ou nous mourrons !

« Live journal » – 2 mai 2011

15 mai

http://blogs.mail.ru/mail/barid1981_81/3BA8B81C84F74C4C.html

<http://socio13.wordpress.com/2011/05/15/kadhafi-s%e2%80%99exprime-la-libye-eclabousse-du-sang-de-son-fils-et-de-trois-de-ses-petits-enfants/#more-30159>

Paroles & action du président Obama

Adolfo Pérez Esquivel : de Nobel à Nobel, une lettre au Président des Etats-Unis.

Cher Barack :

En t'adressant cette lettre, je le fais fraternellement afin de t'exprimer mon inquiétude et mon indignation de voir comment la destruction et la mort ont pu être semées dans plusieurs pays, au nom de la "liberté et de la démocratie", des paroles prostituées et vidées de leur contenu afin de justifier un assassinat fêté comme s'il s'agissait d'un évènement sportif.

Indignation face à l'attitude d'une partie du peuple des U.S.A., des Chefs d'Etats Européens ainsi que d'autres pays qui se sont réjouis de l'assassinat de Bin Laden, ordonné par ton gouvernement et ta complaisance au nom d'une pseudo justice.

Vous n'avez pas cherché à l'arrêter afin de le juger pour les crimes qu'il est supposé avoir commis, ce qui engendre le plus grand doute ; l'objectif était de l'assassiner.

Les morts ne parlent pas et face à la crainte de voir l'accusé révéler des faits dérangeants pour les U.S.A., l'issue résidait dans le meurtre avec la conviction « qu'une fois le chien tué, la rage serait éradiquée », sans prendre conscience que vous ne feriez que la propager.

Quand le Prix Nobel de la Paix t'a été décerné, prix dont nous sommes dépositaires en tant que lauréats, je t'ai adressé un courrier où je déclarais : "Barack, j'ai été très surpris que le Prix Nobel de la Paix t'ait été décerné, mais dorénavant en tant que lauréat, tu dois le mettre au service de la paix entre les peuples ; tu as toutes les possibilités de le faire, en mettant fin aux guerres et en t'engageant dans la résolution de la grave situation que vivent ton pays et le monde".

Tu as hélas alimenté la haine en trahissant les engagements pris vis-à-vis de ton peuple pendant la campagne électorale, notamment de mettre fin aux conflits en Afghanistan et en Irak et de fermer les prisons de Guantánamo et d'Abou Graib en Irak. Non seulement tu ne les a pas tenus, mais tu t'es au contraire engagé dans une guerre contre la Libye, en t'appuyant sur l'OTAN et la honteuse résolution des Nations-Unies la soutenant ; Quand cette organisation majeure, amoindrie et dépourvue de son autonomie de pensée, s'est trouvée dévoyée par sa soumission aux volontés et intérêts des puissances dominantes.

Dans les fondements de l'ONU figurent la défense et la promotion de la paix et de la dignité entre les peuples. Son préambule affirme : "Nous, peuples du monde...", absents à l'heure actuelle de cet organe suprême.

Je veux évoquer ici un mystique et maître qui a eu une grande influence dans ma vie, le moine trappiste de l'Abbaye de Gethsémani au Kentucky, Thomas Merton, qui a déclaré : "Le plus grand besoin de notre époque consiste à nous purger de l'énorme quantité de déchets mentaux et émotionnels qui pèse sur nos esprits et réduit

toute la vie politique et sociale à une aliénation de masse. Sans cette purge domestique, nous ne saurions commencer à voir. Et si nous ne voyons pas nous ne pouvons pas penser". Tu étais très jeune Barack pendant la Guerre du Vietnam ; peut-être ne te souviens-tu pas la lutte du peuple nord-américain contre cette guerre.

Les morts, blessés et mutilés au Vietnam souffrent encore aujourd'hui de ses conséquences.

Thomas Merton affirmait – à propos de l'édition d'un timbre ayant pour thème « The U.S. Army, key to peace », "L'armée états-unienne, une clé pour la paix" – : aucune armée ne peut être la clé pour la paix. Aucune nation ne détient la clé de rien qui n'est pas la guerre. Le pouvoir n'a rien à voir avec la paix. Plus les hommes accroissent le pouvoir militaire, plus ils violent la paix et la détruisent.

J'ai accompagné et échangé avec les vétérans de la Guerre du Vietnam, en particulier avec Brian Wilson et ses camarades, qui ont été des victimes de cette guerre et de toutes les guerres. La vie possède ce je ne sais quoi d'imprévu et d'inattendu, de ce parfum et de cette beauté que Dieu nous a octroyé pour toute l'humanité et qu'il nous appartient de protéger pour léguer aux générations futures une vie plus juste et fraternelle ; rétablir l'équilibre avec la Terre Mère. Si nous ne réagissons pas pour changer l'actuelle perspective de vanité suicidaire qui entraîne les peuples vers les tréfonds où se meurt l'espérance, il nous sera difficile de nous en sortir et d'apercevoir la lumière. L'humanité mérite un meilleur sort.

Tu sais que l'espérance est comme le lotus qui pousse dans la fange pour fleurir dans toute sa splendeur en exhibant sa beauté. Leopoldo Marechal, ce grand écrivain argentin, disait que "c'est par le haut que l'on sort du labyrinthe".

Je crois, Barack, qu'après avoir perdu ta route en t'égarant sur des chemins de traverse, te voilà dans un labyrinthe où tu ne trouves pas d'issue, si ce n'est celle de t'enfermer de plus en plus dans la violence et l'incertitude, dévoré par la soif de domination, instrument des grands trusts, du complexe militaro-industriel, convaincu de ton omnipotence et que le monde entier est aux pieds des U.S.A., dès lors qu'ils peuvent imposer leur puissance militaire et agresser des pays en toute impunité. Voilà la douloureuse réalité, mais il y a aussi la résistance des peuples qui refusent de se plier face à la volonté des puissants.

Les atrocités commises par ton pays dans le monde sont si vastes qu'elles fourniraient une abondante matière constituant un défi pour les historiens qui voudront analyser et comprendre les comportements, la politique, les grandeurs et mesquineries qui ont conduit les U.S.A. à ce conditionnement des esprits ne leur permettant pas de tenir compte des autres réalités que la leur.

Vous avez fait de Bin Laden, auteur idéologique supposé de l'attaque contre les "Twin Towers", le grand Satan rouge qui terrorisait le monde et la propagande de ton gouvernement l'a présenté comme l'"axe du mal", afin de pouvoir justifier les conflits déclenchés permettant au complexe militaro-industriel d'écouler ses productions de mort.

Tu dois savoir que des enquêteurs ont estimé que les événements tragiques du 11 septembre avaient beaucoup d'un « coup monté », notamment concernant l'avion qui s'est écrasé sur le Pentagone et l'abandon préalable de bureaux dans les « Twin Towers » ; cet attentat qui a servi d'argument pour déclencher les guerres contre l'Irak et l'Afghanistan et aujourd'hui contre la Lybie ; s'appuyant sur le mensonge et la morgue d'un pouvoir prétendant toujours agir pour sauver les peuples, au nom de "la liberté et de la défense de la démocratie", avec le cynisme de nommer "dommages collatéraux" les femmes et les enfants tués. Une situation que j'ai vécue en Irak, à Bagdad lors des bombardements sur la ville et l'hôpital pédiatrique, ainsi que des crèches, tous victimes de ces "dommages collatéraux".

La parole est ainsi dépouillée de sa valeur et de son sens, où l'assassinat devient une mort pour que tu puisses affirmer que les U.S.A. ont enfin « mis fin aux jours » de Bin Laden. Il ne s'agit pas pour moi de le défendre sous aucun prétexte, j'ai toujours été contre tout terrorisme, qu'il soit le fait de groupes armés, ou qu'il relève du terrorisme d'Etat auquel se livre ton pays dans diverses parties du monde en soutenant des dictateurs, en imposant des bases militaires et des interventions armées, en exerçant la violence afin de rester par le recours à la terreur l'axe du pouvoir mondial. N'y aurait-il donc qu'un seul "axe du mal" ? Comment le nommerais-tu ? Est-ce pour cette raison que le peuple des U.S.A. éprouve tant de frayeur face aux éventuelles représailles de ceux qu'ils appellent l'"axe du mal" ? Le simplisme et l'hypocrisie pour justifier l'injustifiable. La paix constitue une dynamique de vie dans les relations entre les personnes et les peuples ; c'est un défi à la conscience de l'humanité ; sa voie est ardue, quotidienne et emplie d'espoir, où les peuples sont acteurs de leur propre vie et de leur propre histoire. Nul ne fait de la paix un cadeau, elle se construit, et c'est ce qui te manque mon garçon : du courage pour assumer la responsabilité historique face à ton peuple et à l'humanité.

Tu ne peux pas continuer à vivre dans le labyrinthe de la peur et de la domination de ceux qui gouvernent les U.S.A., au mépris des traités internationaux, des pactes et protocoles, signés par des gouvernements qui n'en respectent pas les termes et n'en assument aucun des engagements, mais prétendent parler au nom de la liberté et du droit.

Comment peux-tu parler de paix si tu ne respectes rien, si ce n'est les intérêts de ton pays ? Comment peux-tu parler de liberté quand tu détiens dans tes prisons des innocents à Guantánamo, aux U.S.A., en Irak, notamment dans celle d'Abou Graib, et en Afghanistan ? Comment peux-tu parler des droits humains et de la dignité des peuples quand tu les violes en permanence et imposes des blocus à ceux qui ne partagent pas ton idéologie et doivent endurer tes abus ? Comment peux-tu envoyer des forces militaires en Haïti après un tremblement de terre dévastateur et non pas de l'aide humanitaire à ce peuple qui a tant souffert ?

Comment peux-tu parler de liberté quand tu massacres les peuples du Moyen-Orient en propageant guerres et tortures, dans des conflits interminables qui saignent les Palestiniens et les Israéliens ?

Barack : regardes au-dessus de ton labyrinthe, peut-être y apercevras-tu une étoile qui puisse te guider, même si tu sais que tu ne l'atteindras jamais, comme l'a si bien dit Eduardo Galeano. Essaies de garder la cohérence entre ce que tu dis et ce que tu fais, c'est la seule façon de ne pas perdre son cap. C'est un défi de la vie.

Le Prix Nobel de la Paix est un instrument au service des peuples, et jamais pour la vanité personnelle. Je te souhaite beaucoup de force et d'espoir dans l'attente que tu trouves le courage de corriger ton chemin afin de trouver la sagesse de la paix.

Buenos Aires, 5 mai 2011

Adolfo Pérez Esquivel

Un jour comme aujourd'hui, il y a 34 ans, j'ai recouvré la vie ; j'ai été victime d'un "vol de la mort" (supplice consistant à être jeté d'un appareil dans l'eau infligé aux prisonniers politiques, ndt) pendant la dictature militaire argentine soutenue par les U.S.A. et, grâce à Dieu, j'en ai survécu et j'ai du sortir par le haut du labyrinthe du désespoir et découvrir dans les étoiles la voie pour déclarer comme le prophète : "L'heure la plus sombre est celle qui précède l'aube ».

Adolfo Pérez Esquivel : de Nobel à Nobel, une lettre au Président des Etats-Unis.

16 mai 2011,

par [Comité Valmy](#)

Traduction Pedro DA NOBREGA

<http://www.comite-valmy.org:80/spip.php?article1479>

Résistance

Analyse

Hassan Allib : Le peuple veut garder la Libye libre avec Kadhafi.

Dès les premières heures, jeudi matin, à travers tout le pays, les libyens ont commencé à marcher dans les rues des villes en soutien et solidarité pour la reprise de Benghazi et le rejet du colonialisme et ses laquais.

Les Libyens sont sortis dans les rues de toutes les principales villes du pays afin de manifester leur soutien au leader national, le chef de la révolution, le frère Guide, Mouammar Al-Kadhafi ainsi que leur attachement à l'unité et la cohésion nationale de la Grande Jamahiriya. Des slogans ont été scandés de manière ferme et déterminée dans toute la Libye en soutien au leader Mouammar Al-Kadhafi, pour réaffirmer le rejet populaire de toute ingérence dans les affaires internes à la Grande Jamahiriya Arabe Libyenne.

Brandissant des drapeaux verts et élevant les portraits du guide de la révolution, les milliers de manifestants scandaient "ni orientale, ni occidentale, Libye" ou encore "Allah O Mouammar O Libya O Bas" (Allah Mouammar la Libye et c'est tout !) Dans la ville de Benghazi de nombreux drapeaux verts nationaux hissés tout en haut des immeubles ont été filmés puis les images diffusées par les télévisions afin de montrer au monde que Benghazi fait toujours partie de la Grande Jamahiriya et que ses habitants sont plus que jamais attachés à l'unité et la cohésion nationale.

Le grand peuple de la grande Jamahiriya arabe libyenne a ainsi clairement réaffirmé que "la Libye est une et indivisible" et qu'"il ne renoncera jamais à son unité et sa cohésion nationale" ainsi qu'il l'avait récemment déclaré, à travers ses représentants, lors du [congres annuel qui a réuni à Tripoli 2000 Chefs de tribus libyens](#).

Il vient aussi de démontrer que les mensonges des médias et la propagande de guerre ne peuvent avoir d'influence sur les liens fraternelles profond qui unissent tous les libyens et que chacun est prêt à prendre la défense de l'ensemble du pays contre toute agression.

Les lâches assassinats de civils à travers le pays par l'OTAN, accompagné de tous leurs mensonges et propagandes médiatiques et politiques ont profondément affecté l'ensemble des libyens et leurs frères à travers le monde qui ont compris que ce qui arrive au pays ne vient pas de l'intérieur mais a été organisé et pensé par les ennemis croisés aidés et financés par le Qatar.

Chaque jour, toute nouvelle agression contre le peuple libyen, dévoile un peu plus le véritable visage des criminels croisés qui ont tenté un coup d'Etat déguisé en fausse révolution populaire, afin de piller le pays en prétextant une soit disant démocratie à l'occidentale, voulant chasser ses leaders responsables et dignes pour les remplacer par des marionnettes corrompues téléguidée par les croisés criminels.

Pendant ce temps, de nombreux télégrammes continuent d'affluer chaque jour de la part de chefs d'états, de représentants politiques et d'organisations internationales du monde entier en solidarité et soutien avec le Leader Libyen Mouammar Al-Kadhafi et le grand peuple de la Grande Jamahiriya. Chaque message est porteur de condoléances pour les Martyres de la grande Jamahiriya Arabe libyenne, victimes des lâches bombardements criminels de l'OTAN.

Hassan Allib

19-05

(LVO)

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=6082>

1 Lutte pour la libération du territoire

Sur le terrain

Hassan Alliby : Opérations terrestres de l'OTAN? Les libyens s'y préparent...

Le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi a déclaré une mobilisation générale dans le pays en raison de la probabilité d'opérations terrestres de l'OTAN, selon le journal Al-Sharg al-Awsat se référant à un responsable libyen de haut rang. Le responsable libyen a affirmé que son gouvernement s'attend à ce que l'OTAN commence les opérations au sol en Libye et ils sont prêts à répondre à tout scénario relatif à ce développement. «Le gouvernement libyen a pris des mesures pour les femmes et les enfants en conséquence».

Selon la source, les frappes aériennes de l'OTAN ne peuvent pas forcer Kadhafi à quitter le pouvoir et cette situation entraîne la direction de l'OTAN à lancer des opérations au sol. "Nous avons des rapports fiables sur les plans de l'OTAN visant à commencer les opérations au sol en Libye".

Selon les experts militaires, Kaddafi dispose déjà de plus de 800.000 soldats et à la veille des opérations terrestres de l'OTAN les autorités libyennes ont armé la population afin d'augmenter le nombre de ces troupes. ces derniers jours, la télévision libyenne a diffusé des images des hommes prêts à en découdre avec les agresseurs ainsi que des femmes libyennes à l'entraînement.

Par ailleurs, suite à l'appel lancé par les 2000 chefs de tribus libyens offrant une amnistie générale nationale, les rebelles, répondant favorablement à cette proposition, viennent rejoindre les rangs de leurs frères pour le rétablissement de l'unité et la cohésion nationale.

Les frères, qui ont passé des semaines entières dans les rangs de ces rebelles, reviennent avec des récits très précis sur la réalité de cette organisation. Ils racontent que de nombreux ressortissants étrangers sont actifs dans les zones occupées, dont des britanniques et des français, qu'ils opèrent dans tout le secteur et ne sont pas en Libye pour y apporter leur soit disant "liberté" comme ils le prétendent dans les médias.

Ils expliquent que beaucoup d'entre eux ont été trompé par ces agents secrets travaillant pour le compte de l'étrangers et se faisant passer pour des moudjahidines tout en utilisant la religion comme bouclier.

L'un d'entre eux a raconté à la télévision Aljamahiriya les conditions dans lesquelles ils étaient traités et la censure qui étouffe la terrible vérité sur ce qui se déroule dans les rangs des rebelles. Il a aussi parlé de l'argent qui était distribué aux jeunes afin qu'ils se joignent au mouvement armé des rebelles.

Il a expliqué que seuls deux médias sont présent du coté des soit disant rebelles, les chaines tv Al Jazeera et Alarabiya.

Il a tenu à remercier l'accueil de ceux qui l'ont accueilli lors de sa rédition, de la maniere chaleureuse avec laquelle il a été reçu par les frères et a insisté à préciser qu'ils est né en Libye, dans la liberté et que depuis, il y a toujours connu la liberté sur son chemin et devant lui, concluant que Allah est témoin de ce qu'ils dit.

Hassan Alliby pour stcom.net

16-05

International (LVO) :

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=6078>

Des Canons ... pas du beurre

AFP, 14 mai 2011 : La Libye s'apprête à enterrer 11 imams tués dans un raid de l'Otan...

La Libye s'apprêtait à enterrer samedi 11 imams tués, selon le régime de Mouammar Kadhafi (*sic - inévitable bien sûr*), dans une frappe aérienne de l'Otan, qui a regretté toute mort de civils.

Les 11 imams ont péri dans la nuit de jeudi à vendredi dans un bombardement de l'Otan à Brega (est), qui a également fait au moins 50 blessés, dont cinq sont dans un état grave, a affirmé le porte-parole du gouvernement libyen, Moussa Ibrahim, lors d'une conférence de presse.

Auparavant, l'agence officielle libyenne Jana avait indiqué que 16 personnes avaient été tuées et 30 blessées dans ce raid.

Les funérailles des dignitaires religieux devaient se dérouler dans la journée, selon des responsables libyens.

Dans un communiqué, l'Otan a expliqué avoir touché un centre de commandement et de contrôle tôt vendredi, précisant qu'il était utilisé par le régime pour "*coordonner des frappes contre la population civile*".

"*Nous sommes au courant d'allégations sur des victimes civiles en connexion avec la frappe, et bien que nous nous ne puissions confirmer la validité de ces affirmations, nous regrettons toute perte de vies civiles innocentes quand elles se produisent*", a indiqué l'Alliance atlantique.

Le 1er avril, l'Otan avait tué par erreur neuf rebelles et quatre civils à l'est du port de Brega, et le 7, une nouvelle bavure de l'Alliance avait fait au moins 4 morts entre Brega et Ajdabiya.

[...] Dans le même temps, Mouammar Kadhafi défiait (*sic*) l'Otan: "*Je vais vous dire que vos bombardements ne m'atteindront pas parce que des millions de Libyens me portent dans leur coeur*", a-t-il lancé vendredi soir à l'Alliance atlantique.

Ce message audio était diffusé par la télévision d'Etat au lendemain de frappes de l'Otan sur son complexe résidentiel à Tripoli, qui ont fait trois morts, dont deux journalistes, et 27 blessés, selon un bilan officiel du gouvernement.

M. Kadhafi répondait ainsi également aux propos du ministre italien des Affaires étrangères, Franco Frattini, qui avait jugé "crédibles" des déclarations de l'évêque de Tripoli selon lesquelles le colonel serait blessé et aurait fui la capitale. Mais, vendredi soir, Mgr Giovanni Martinelli a démenti avoir tenu de tels propos.

[...]

[La Libye s'apprête à enterrer 11 imams tués dans un raid de l'Otan \(AFP\)](#)

...lesquels Imams se trouvaient on ne sait comment dans "un centre de commandement et de contrôle utilisé par le régime pour coordonner des frappes contre la population civile". L'aplomb et la constance de la langue de bois de l'Otan laisse tout à fait admiratif. Déjà mardi, après que l'Otan ait bombardé notamment la télévision d'Etat, l'agence officielle Jana, un immeuble public abritant la haute commission pour l'enfance, l'Otan affirmait imperturbablement que "Les bombardements de Tripoli par les avions alliés ont pour unique but de de démanteler l'appareil militaire utilisé contre les civils par le régime libyen". Même les médias les plus dociles n'osent plus parler des civils libyens pour désigner la rébellion bien armée, tant le décalage avec la réalité est grotesque.

L'Huma, 11 mai : [À Tripoli, les civils sous les bombes de l'Otan](#)

Mieux vaut tard que jamais... On aurait bien aimé que l'Humanité, et le PCF, et le Mouvement de la Paix, etc, soient plus éveillés au moment initial où il fallait réagir contre les mensonges initiateurs de la guerre, plutôt que de les relayer systématiquement. Après cela n'a plus beaucoup de sens. Le PCF et consort est prêt à rejouer ce scénario contre la prochaine cible.

Rappel : [l'Huma du 21 février : Le PCF appelle les autorités françaises à agir de façon urgente ...](#)

1 Politique de L'OTAN

Des Canons ... pas du beurre

[Pierre Barbancey : À Tripoli, les civils sous les bombes de l'Otan.](#)

Les raids aériens frappent les zones résidentielles de manière indifférenciée. Le secrétaire général de l'Alliance atlantique, Anders Fogh Rasmussen, estime que le temps est compté pour Kadhafi.

En Libye, le scénario est immuable. Dès que la rébellion, soutenue par les pays occidentaux, marque le pas sur le plan militaire, voire recule face aux forces loyales à Mouammar Kadhafi, c'est un déferlement d'informations dont la source est unique : le Conseil national de transition (CNT). Et à chaque fois, cette source fait état de massacres de civils, d'abominations qui auraient été menées par les kadhafistes ou par les mercenaires qui les soutiendraient.

Risque d'un désastre humanitaire

Ainsi, ces derniers jours, les nouvelles en provenance de Misrata, cette ville située entre Tripoli et Syrte, étaient plus qu'alarmantes. Le désastre humanitaire était proche, les bombardements des armées de Kadhafi étaient indifférenciés. À l'ouest, on parlait de « violents combats », comme s'il y avait des combats non violents. Et puis soudain, à l'ouest de Misrata, les insurgés avancent d'une quinzaine de kilomètres, érigeant des barricades et se rapprochant de Zliten, une ville de 200?000 habitants à quelque 150?km de Tripoli, sans que l'on sache trop comment ils ont pu passer à travers l'épais rideau de bombes que, nous disait-on, les kadhafistes avaient dressé.

L'opinion publique internationale pourrait-elle laisser un possible massacre se produire?? Non, bien sûr. Dans un tel état d'esprit, c'est donc presque un soulagement d'apprendre que des avions de l'Otan ont mené une série de frappes aériennes sur Tripoli dans la nuit de lundi à mardi. Au total, les appareils de l'Alliance atlantique ont mené huit raids en environ trois heures. Quatre explosions ont secoué la ville peu après 2?heures, faisant trembler les vitres d'un hôtel où résident des journalistes, fait savoir l'AFP. Deux autres explosions sourdes ont suivi peu après. Des nuages de fumée étaient visibles près des locaux de la télévision d'État et de l'agence officielle Jana. Des sirènes étaient même entendues dans la nuit, ainsi que des tirs sporadiques de fusils d'assaut et d'armes lourdes. Lors d'une visite organisée dans la nuit par les autorités, les journalistes ont vu de nombreuses vitres soufflées par une explosion au centre de chirurgie réparatrice et pour grands brûlés du quartier de Shariah Zawiyae. Un médecin a déclaré qu'un jeune patient avait été atteint par des éclats de verre. Les vitres des commerces avoisinants ont également été soufflées.

[Mouammar Kadhafi de plus en plus isolé](#)

Les bombardements d'hôpitaux et de bâtiments abritant des médias sont-ils autorisés par la résolution de l'ONU, censée protéger les civils ?

La question ne sera pas posée. En revanche, le secrétaire général de l'Otan, Anders Fogh Rasmussen, a estimé sur CNN que « la partie est terminée pour Kadhafi.

Son temps est compté. Il est de plus en plus isolé ». Un aveu de taille qui montre que le but de l'Otan est bien d'aider la rébellion à éjecter Kadhafi.

Parce qu'aujourd'hui ce sont les civils de Tripoli qui sont en danger.

[Pierre Barbancey](#)

L'Humanité,

11/05/11

http://humanite.fr/10_05_2011-%C3%A0-tripoli-les-civils-sous-les-bombes-de-l%E2%80%99otan-471877

Plus de 6.000 sorties d'avions Otan, plus de 2.400 bombardements

Le 'conflit' libyen dure depuis 53 jours et, à l'heure de lire ces lignes, plus de 6.000 sorties d'avions auront été menées sous commandement de l'Otan, plus de 2.400 frappes auront été exécutées. C'est donc bien une guerre

qui se déroule au sud de la Méditerranée, avec des rebelles qui gagnent du terrain à l'ouest de la ville-clé de Misrata, avec des bombardements Otan inhabituellement violents sur Tripoli.

C'est aussi un conflit qui se prolonge et qui a un coût humain, moral et matériel auquel n'échappe pas la Belgique.

A la date du 9 mai inclus, nos six F-16 belges ont largué sur la Libye pas moins de 27.215 kilos de bombes. Selon le décompte que nous a fourni ce mardi le porte-parole de l'armée Olivier Severin, en une cinquantaine de jours, les Belges ont largué pas moins de 66 bombes sur le pays, probablement davantage que ce que les F-16 belges ont largué en près de trois ans en Afghanistan : 30 bombes GBU-12 (500 livres) à guidage laser, 18 GBU-38 (500 livres) à guidage GPS, 16 bombes GBU-31 1/B (2.000 livres) à guidage GPS, enfin 2 bombes GBU-24 (2.000 livres) à guidage laser. Faites les comptes : 60.000 livres (27.215 kilos) de bombes belges sur la Libye, pour un budget total de 1,6 million d'euros.

Quelles sont les cibles frappées ? La dernière journée de bombardement connue, côté belge, est celle du 3 mai. Ce jour-là ont été menées « deux missions de recherche (...). Lors de l'une des missions, il y a eu engagement du système d'armes ». « Engagement réussi, la cible a été touchée », nous confirme la Défense belge. Côté Otan, on précise que le 3 mai, 62 frappes ont eu lieu. Ont été ciblés : « 2 stocks de munitions dans la zone de Tripoli ; 2 stocks de munitions et 1 véhicule blindé en combat dans la zone de Zintan ; 3 stocks de munition et 3 tanks dans la zone de Misrata ; 2 tanks dans la zone de Sirte ; 1 tank et 2 lanceurs de roquettes dans la zone de Ras Lanuf. » Parmi ces cibles se trouvaient forcément les cibles belges. Conclusion : ce jour-là, l'Otan et les Belges ont mené des actions conformes aux mandats reçus les 17, 18 et 21 mars de l'ONU, des parlement et gouvernement belges. (Alain Lallemand)

Kadhafi, cible légitime ?

Ce lundi cependant, « 3 sites de commandement et contrôle » ont été bombardés dans la zone de Tripoli. Ces cibles sont-elles couvertes par l'ONU ? Oui, si on en croit le général Gabellini : « Toutes les cibles de l'Otan sont des cibles militaires, (...) l'Otan ne vise pas des individus » et, singulièrement, ne vise pas la personne du colonel Kadhafi. Mais au sein du parlement belge, des députés commencent à douter des visées réelles de la guerre : pour Patrick Moriau (PS), qui s'exprimait ce mardi en commission des Relations extérieures, « lorsqu'on bombarde le bureau de Kadhafi, on entre dans le cadre d'une aide à la guerre civile ».

Son collègue Dirk Van der Maelen (SPa) voit dans la réaffectation du démineur belge M923 Narcis (le navire démine désormais l'accès naval de Misrata) une « extension de la participation belge » qui « devait être discutée a priori avec le Parlement ». Mais un accord du 18 mars entre le Parlement et le gouvernement prévoyait que ce contrôle s'exerce « a posteriori ». Pour qu'il en soit autrement, il faudrait entrer dans une « nouvelle phase ». Par exemple, indiquait alors Patrick Moriau, « si nous devions envoyer des troupes au sol ». Ce qui, aux dernières nouvelles, n'est pas le cas. (Alain Lallemand)

L'unanimité reste de mise au Parlement belge

Au Parlement belge, la mission militaire en Libye continue à recueillir une adhésion unanime, même si la mission de l'unique navire belge engagé, le *Narcis*, a été modifiée le 2 mai pour s'atteler désormais au déminage des eaux de Misrata. Ce mercredi en commission Défense, le député Dirk Van der Maelen (SPa) a rappelé qu'il aurait souhaité que le parlement en soit informé préalablement et non le lendemain. Le ministre Pieter De Crem (CD&V) invoque, pour sa part, « la gravité de la situation » et dit avoir donné un feu vert immédiat à l'Otan dès qu'a été connue la présence de mines. Sur le fond, la décision gouvernementale n'est pas critiquée : le déminage est indispensable à l'acheminement de l'aide à la population, et serait également nécessaire en cas d'évacuation de population. (A. L.)

Un bureau européen à Benghazi

La Haute représentante pour la politique extérieure de l'Union européenne, Catherine Ashton, a annoncé mercredi l'ouverture prochaine d'un bureau à Benghazi, où est établi le quartier général des insurgés libyens. Cette décision constitue une nouvelle marque de soutien au Conseil national de transition (CNT), le principal organe d'opposition au régime du colonel Kadhafi, qui n'a jusqu'ici pas été pleinement reconnu par l'UE. (afp)

Les rebelles marquent des points à Misrata

Les rebelles ont pris mercredi le contrôle de l'aéroport de la ville clé de Misrata, dans l'ouest de la Libye, après de violents combats avec les forces du colonel Kadhafi. Dans la foulée, ils se sont aussi emparés de l'académie de l'air voisine. Les forces pro-Kadhafi ayant reculé sur d'autres fronts ces derniers jours autour de Misrata, la plus grande partie de cette ville côtière à 200 km à l'est de Tripoli et assiégée depuis plus de deux mois semble désormais hors de portée des tirs d'obus et de roquettes. (afp)

16 morts, à Brega, lors d'un raid....

Le raid des avions de l'OTAN contre un centre civil, à Brega, a laissé, au moins, 16 morts et 40 blessés. Selon Press TV, qui citait la télévision d'Etat libyenne, les avions de l'OTAN ont pris pour cible un hôtel, à Brega. La plupart des victimes étaient des dignitaires religieux qui s'étaient rassemblés, pour mener une cérémonie religieuse. Selon les sources hospitalières, vu l'état critique de certains blessés, le bilan des victimes pourrait s'alourdir. Il semblerait que Brega soit sous le contrôle des forces kadhafistes.

14/05/2011

<http://french.irib.ir/>

L'OTAN intensifie ses bombardements de la capitale, Tripoli

L'armée britannique a bombardé l'immeuble abritant l'agence du renseignement libyen à Tripoli, ainsi qu'une base d'entraînement des gardes du corps qui assurent la protection des dignitaires du régime de Mouammar Kadhafi, a annoncé le ministère de la Défense britannique.

Les deux sites ont été ciblés lundi soir par des chasseurs-bombardiers Tornado et par des missiles Tomahawk tirés depuis le sous-marin Triumph, a rapporté le général John Lorimer, porte-parole de l'armée britannique.

Ces cibles étaient «*au coeur de l'appareil utilisé par le régime pour brutaliser la population civile*», a affirmé le général Lorimer mardi.

Des bombardements de l'OTAN ont également visé dans la nuit de lundi à mardi des bâtiments officiels libyens dans la capitale Tripoli, dont le ministère de l'Intérieur, selon les autorités libyennes.

Des porte-parole du gouvernement ont escorté la presse tôt mardi matin sur les lieux des bombardements. Un incendie a éclaté dans les étages supérieurs du ministère de l'Intérieur. Non loin de là, de la fumée noire s'échappait d'un bâtiment abritant selon des responsables libyens des services de lutte contre la corruption.

Des soldats ramassaient des papiers à moitié brûlés, parmi des éclats de verre et des poutres de métal tordues, tandis que les pompiers arrosaient les flammes. Moussa Ibrahim, un porte-parole du gouvernement libyen, a affirmé que le ministère a été visé par l'OTAN parce qu'il contenait des documents impliquant des dirigeants du Conseil national de transition (CNT), le gouvernement formé par l'opposition libyenne dans son fief de Benghazi (est).

«*Si l'OTAN veut réellement protéger les civils (...) alors nous les appelons à arrêter et commencer à nous parler*», a ajouté le porte-parole. Des tirs sporadiques, dont l'origine reste indéterminée, ont été entendus après les bombardements.

Selon la télévision officielle libyenne, des frappes de l'OTAN ont également touché Tajoura, un quartier de Tripoli, et Zaouïa, à environ 50 kilomètres à l'ouest de la capitale. La télévision fait état de victimes décédées et de blessés, sans autres précisions.

L'OTAN, depuis quelques temps, a renforcé ses bombardements sur Tripoli, dans le but apparent d'affaiblir le régime libyen et potentiellement viser Mouammar Kadhafi lui-même.

[...]

The Associated Press,

17/05/2011

L'Otan frappe un poste de sécurité et le ministère anti-corruption à Tripoli.

Un bâtiment des services de sécurité intérieure et le siège du ministère d'inspection et de contrôle populaire, organe de lutte contre la corruption en Libye, étaient en feu très tôt mardi matin, après des raids de l'Otan, a constaté un journaliste de l'AFP. Les deux bâtiments sont situés sur l'avenue Al-Joumhouriya, un quartier résidentiel et administratif, au centre de la capitale, non loin de la résidence du colonel Mouammar Kadhafi.

Vers 03H00 locales (01H00 GMT) les pompiers luttent toujours contre les flammes qui ravageaient les deux bâtiments situés l'un en face de l'autre, a constaté un journaliste de l'AFP qui faisait partie d'un groupe de correspondants de la presse internationale, emmenés sur les lieux par les autorités.

Auparavant, deux explosions avaient été entendues dans ce secteur vers 01H30 locale.

La ministre d'inspection et de contrôle populaire, présente sur place, a fait état de blessés parmi les fonctionnaires de son ministère, sans toutefois donner des chiffres précis.

Le porte-parole du gouvernement Moussa Ibrahim a indiqué par la suite que des dirigeants du Conseil national de transition (CNT) de la rébellion, qui faisaient partie du régime avant de faire défection, ont demandé à l'Otan de bombarder le siège du ministère pour détruire des preuves de leur implication dans des affaires de corruption.

"*Nous croyons que l'Otan a été induit en erreur (par des dirigeants du CNT) en vue de détruire des dossiers qui prouvent leur implication dans des affaires de corruption*", a déclaré M. Ibrahim à la presse.

Vers 18H00 GMT lundi trois explosions avaient été entendues dans le secteur de Bab Al-Aziziya, où réside le colonel Kadhafi. Interrogé sur les cibles visées, Moussa Ibrahim a indiqué ne pas avoir d'informations "pour le moment".

AFP,

17/05/2011

L'aviation "anéantie"

Un hélicoptère de type Chinook, appartenant à l'armée libyenne, repéré le 1 mars à l'Ouest du pays.

Le ministre français de la Défense, Gérard Longuet, a estimé ce mardi que plus de 80% des appareils du régime libyen étaient hors service.

Le ministre de la Défense, Gérard Longuet, a estimé que l'aviation libyenne "aurait été anéantie" et que l'armée de terre "aurait subi de lourdes pertes", depuis le début, le 19 mars, des frappes aériennes de la coalition internationale en Libye.

"L'aviation aurait été anéantie, avec plus de 80% des appareils hors service, et il ne resterait plus que des hélicoptères", a-t-il déclaré lors de son audition à huis clos le 11 mai par la Commission de la Défense et des Affaires étrangères du Sénat, dont le compte-rendu a été publié mardi. Selon lui, "l'armée de terre aurait [quant à elle] subi de lourdes pertes, avec un tiers des matériels lourds détruits et environ 50% des stocks de munitions".

"Seule la marine aurait été épargnée, mais elle ne présente pas un grand danger et les navires sont demeurés dans les ports où ils ne présentent pas de menace. Les défenses anti-aériennes ont également été sérieusement touchées", a-t-il ajouté, en dressant devant les sénateurs un rapide bilan des opérations.

L'opération aérienne internationale a débuté le 19 mars avec les premières frappes sur des objectifs militaires des forces du colonel Mouammar Kadhafi. L'Otan en a pris le commandement fin mars.

[L'EXPRESS.fr](#) avec AFP,

publié le 17/05/2011 à 17:54

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/libye-l-aviation-pro-kadhafi-aneantie_993767.html

L'Otan a coulé huit navires de Kadhafi.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'aviation otanienne a coulé huit navires du leader libyen Mouammar Kadhafi qui se trouvaient dans différents ports, a annoncé vendredi un communiqué de l'Alliance, cité par les médias occidentaux.

"Pendant la nuit, l'aviation de l'Otan a coulé huit navires", lit-on dans le communiqué. Les navires attaqués se trouvaient dans les ports de Tripoli, Al Kums et Syrte.

Le communiqué souligne que "toutes les cibles de l'Otan sont de nature militaire et directement liées aux attaques systématiques du régime de Kadhafi contre le peuple libyen".

Depuis février, la Libye est le théâtre d'une confrontation armée entre les insurgés et les troupes gouvernementales. Soucieux de protéger la population civile, le Conseil de sécurité de l'Onu a adopté une résolution appelée à mettre en place une zone d'exclusion aérienne au dessus du pays afin d'empêcher l'aviation du colonel Kadhafi de bombarder la rébellion et autorisant le recours à la force. L'Otan a utilisé ce document pour intervenir aux côtés des rebelles.

20/05

<http://fr.rian.ru/world/20110520/189544843.html>

Violents raids sur Tripoli.

Au moins trois personnes ont été tuées et 150 blessées dans des raids de l'Otan sur Tripoli dans la nuit de lundi à mardi, a déclaré le porte-parole du gouvernement libyen, Moussa Ibrahim.

"Selon les informations dont nous disposons il y a trois morts et 150 blessés", a-t-il dit à des journalistes à bord d'un bus les conduisant peu après les bombardements vers un hôpital de la capitale.

M. Moussa a ajouté que l'Otan avait mené "entre 12 et 18 raids contre une caserne de la garde populaire", des unités de volontaires qui épaulent l'armée. La majorité des victimes sont des civils habitant à proximité, selon M. Moussa.

Les raids qui ont commencé vers 01H00 locales (23H00 GMT) ont duré plus d'une demi-heure et ont visé le secteur de Bab Al-Aziziya, résidence du colonel Mouammar Kadhafi. (belga)

24/05/11 07h57

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/9478/Revolution-dans-les-pays-arabes/article/detail/1268834/2011/05/24/Violents-raids-de-l-Otan-sur-Tripoli.dhtml>

2 Les institutions

CPI

Kadhafi sous mandat d'arrêt de la CPI.

Le Parquet de la Cour pénale internationale (CPI) a demandé des mandats d'arrêt contre le leader libyen Mouammar Kadhafi, son fils aîné et le chef des services du renseignement, a annoncé lundi aux journalistes le procureur de la CPI, Luis Moreno-Ocampo.

Selon lui, la justice internationale dispose de preuves en quantité suffisante pour inculper les trois personnages "qui sont censés porter la plus grande responsabilité des crimes contre l'humanité perpétrés sur le territoire libyen" depuis le 15 février.

16/05

<http://fr.rian.ru/>

Union Européenne

L'UE ouvre sa représentation à Benghazi

La chef de la diplomatie européenne Catherine Ashton a inauguré dimanche une représentation de l'UE à Benghazi, le chef-lieu de l'opposition libyenne, a annoncé dimanche le service de presse de Mme Ashton dans un communiqué.

"L'inauguration de la représentation de l'UE constitue un signal important de notre soutien du peuple libyen", a déclaré la diplomate européenne.

La représentation de l'UE est installée à Tibesti Hotel, en plein centre de Benghazi, abritant aussi des représentants de l'Onu, des agences humanitaires internationales, ainsi que des diplomates de certains pays.

L'intention d'ouvrir la représentation à Benghazi afin d'"aider le peuple libyen et le Conseil national de transition" a été annoncée par la chef de la diplomatie européenne le 11 mai, lors d'une intervention devant les députés du parlement européen à Strasbourg.

22/05/2011

<http://fr.rian.ru/world/20110522/189568263.html>

L'UE soutiendra la rébellion aussi longtemps que les Libyens le voudront.

L'Union européenne soutiendra la rébellion libyenne aussi longtemps que celle-ci le souhaitera, a déclaré dimanche la chef de la diplomatie européenne en visite à Benghazi, où elle a inauguré un bureau de représentation et appelé au départ de Mouammar Kadhafi.

Le dirigeant Mouammar Kadhafi doit partir et il doit y avoir un avenir pour la Libye qui appartienne au peuple de Libye, a déclaré Catherine Ashton lors d'une conférence de presse après l'inauguration de la représentation européenne, située au Tibesti, un hôtel de la capitale des rebelles dans l'Est libyen.

Je suis très claire: il est fondamental de protéger les civils. Trop de gens sont morts d'ores et déjà, a-t-elle poursuivi, ajoutant que le gel des avoirs joue un grand rôle dans la pression que nous mettons sur le régime de Mouammar Kadhafi.

Mme Ashton n'a cependant reconnu le CNT que comme un interlocuteur, à la différence de la France, l'Italie, la Gambie, le Qatar et le Royaume-Uni qui le considèrent comme unique interlocuteur légitime en Libye.

Nous avons un dialogue fort avec le CNT, a déclaré la chef de la diplomatie européenne. C'est au peuple libyen de déterminer le gouvernement de la Libye.

Dès son arrivée dimanche matin, la responsable de la Commission européenne s'est rendue sur la place centrale de Benghazi, sur le front de mer, qui a été le coeur de la contestation contre le régime du colonel Kadhafi, où elle a été acclamée.

Nous voulons soutenir (la rébellion, ndr) pas seulement maintenant, mais aussi longtemps que le peuple de Libye souhaitera que nous soyons là, a déclaré Mme Ashton lors d'une courte conférence de presse avec le président du Conseil national de transition (CNT), l'instance dirigeante de la rébellion, Moustapha Abdeljalil.

Nous sommes là pour du long terme, a-t-elle ajouté.

Je suis très fière, au nom des 27 pays de l'Union européenne, d'être ici aujourd'hui pour offrir notre soutien, a ajouté la responsable de l'UE.

L'Union européenne souhaite aider les Libyens dans les secteurs des réformes sécuritaires, de l'économie, de la santé, de l'éducation, et bien sûr de la société civile, a souligné Mme Ashton.

Elle a évoqué avec les rebelles la question d'une vraie gestion de la frontière avec la Tunisie. C'est un domaine dans lequel l'UE peut aider et apporter son soutien.

Fin avril, les rebelles ont pris le contrôle du poste-frontière de Dehiba et de la route qui mène à Zenten, un axe logistique stratégique.

J'ai vu la vision (des rebelles) sur des affiches sur la route de l'aéroport: +We have a dream+ (nous avons un rêve, en anglais), a encore dit Mme Ashton.

De son côté, M. Abdeljalil a salué le soutien croissant des Européens depuis le début de l'insurrection. Nous souhaitons le soutien de l'Union européenne pour sécuriser notre frontière sud, a également dit le président du CNT.

Il s'agit de la première visite d'un responsable de ce niveau à Benghazi.

C'est un honneur de rencontrer ceux qui se sont battus pour la démocratie et un avenir meilleur en Libye, avait-elle auparavant déclaré dans un communiqué émis par ses services à Bruxelles.

Ouvrir un bureau de l'UE constitue un signal fort de notre soutien du peuple libyen. C'est l'UE qui passe des mots à l'action, s'est-elle félicitée.

22.05.2011

.asp

http://www.romandie.com/news/n/ L_UE_soutiendra_la_rebellion_aussi_longtemps_que_les_Libyens_le_voudront

<http://fr.rian.ru/world/20110522/189568263.html>

3 Les pays

1 France

Les députés PCF écrivent à Fillon pour une conférence internationale.

Le porte-parole des députés PCF, Roland Muzeau, a écrit lundi au Premier ministre François Fillon pour demander que soit réunie une conférence internationale sur la Libye ou une session spéciale de l'Assemblée générale de l'ONU.

"Depuis maintenant plus de huit semaines, la France est engagée militairement en Libye", souligne M. Muzeau dans un courrier, qui évoque "l'enlèvement patent" du conflit, un risque qu'il avait évoqué à haute voix dans l'hémicycle il y a près d'un mois.

"Nous demandons que la France, avec ses partenaires de l'Union européenne, soit à l'initiative de l'organisation d'une conférence internationale de haut niveau, sous l'égide des Nations unies, ou bien sollicite la tenue d'une session spéciale de l'Assemblée générale de l'ONU", écrit le député.

"La France, en effet, a autre chose à faire que la guerre", poursuit M. Muzeau.

L'aviation de l'Otan, qui opère en vertu d'une résolution de l'Onu visant à protéger les civils ... D'autres campagnes de l'Otan, en particulier celle du Kosovo à la fin des années 1990, ont montré que des frappes plus vigoureuses pouvaient être efficaces tout en exposant les populations civiles à des risques accrus.»

«Peut-être devons-nous faire ressentir les bombardements en faisant mal à la population serbe elle-même. Infligeons-leur des pertes. Touchons-les dans leur confort. La plus grande catastrophe ne serait pas qu'il y ait des pertes de vies, mais que les opérations de l'Otan ne soient pas un succès», Gen. Herteleer, avril 1999, pendant la guerre du Kosovo

Mgr Martinelli : Une diplomate libyenne battue par la Police en vue de son expulsion.

Une des 14 "ex-diplomates" libyens déclarés persona non grata par Paris, qui a refusé d'être expulsée, a été interpellée à son domicile des Hauts-de-Seine jeudi, puis aurait été rouée de coups en vue de son expulsion du territoire français, selon ses enfants.

Saada el-Sabri, étudiante anglo-libyenne de 31 ans, nous raconte : "Nous dormions ce matin lorsqu'on a frappé à la porte, nous avons naïvement ouvert la porte, des policiers sont entrés, ma mère est tombée dans les pommes, ils l'ont tirée sur le palier, ils nous ont empêché de téléphoner à nos avocats. Nous ne savons pas où elle a été emmenée."

"Vers 09h00, ma mère (Toraia Ben Saleem) était entrain de préparer le petit déjeuner pour ma sœur handicapée Souhaila, quand quelqu'un a sonné à la porte. Elle a naïvement ouvert la porte et s'est trouvée devant une dizaine de policiers dont deux femmes, certains étaient armés avec la tenue de policiers et d'autres en civile qui ont mis, après être entrés, des trucs rouges sur lesquels était marqué police (NDLR : des brassards).

Ma sœur Sana était la première à se réveiller, ensuite elle m'a réveillée. Je suis vite sortie dans le séjour et la foule m'a choquée.

Le chef des policiers qui s'est présenté en tant que commissaire, m'a montré vite fait une photocopie d'un document qui contient les noms des diplomates à expulser, et qu'il a tout de suite rangée pour m'annoncer la nouvelle «on est là pour appliquer la loi ». J'ai pris mon téléphone pour appeler notre avocat mais le commissaire m'en a empêché en me disant «les appels sont interdits ! », il a pris tous les téléphones portables après. A ce moment là, mon frère est sorti de sa chambre, il a essayé de comprendre ce qui se passait chez nous et il a essayé de revenir dans sa chambre pour appeler l'avocat, mais il y avait deux policiers pour chacun d'entre nous, même pour faire pipi on devait être accompagné.

On nous a donné 5 minutes pour préparer la valise de ma mère et ils ont surveillé la préparation. On n'a même pas eu le temps de lui ramasser ses médicaments nécessaires pour soigner son hypertension, son insuffisance rénale, sa sciatique.

Avec toute cette pression psychologique qu'a subit ma mère elle s'est évanouit, elle est tombé devant nos yeux et la police nous a empêché de nous rapprocher d'elle. Ils l'ont tiré par les bras jusqu'à dehors sur le palier. Et on nous a enfermés dans l'appartement pour qu'on ne puisse pas voir ce qu'ils étaient entrain de faire d'elle. On a entendu la voix de quelqu'un crier «arrêtez de faire le cinéma !». Les pompiers sont arrivé après et ils ont appelé mon frère pour essayer de parler à ma mère pour la réveiller. Ensuite, ils ont fait rentrer mon frère dans l'appartement et on ne savait plus ce qui se passait dehors. Ma sœur handicapée criait et mon autre sœur pleurait et essayait de voir ma mère, mais elle n'a pas réussi. Ils ont ensuite emmené ma mère inconsciente qui tremblait de partout, et les policiers refusant de nous indiquer l'endroit vers lequel ils l'emmenaient. Ensuite nous avons appelé un membre de "l'Observatoire International pour la Paix en Libye" et l'avons informé de la situation. Il m'a répondu laissez moi quelques minutes, je vous rappelle. Cinq minutes plus tard, il me rappelle donc et me dit que les membres de "l'Observatoire International pour la Paix en Libye" sont informés et ont déjà commencé les recherches afin de retrouver ma mère.

Quelques minutes plus tard, je reçois un appel téléphonique d'un membre de l'Observatoire International, Franck P. , qui me dit avoir retrouvé ma mère et qu'elle était à l'hôpital de Neuilly sur Seine. On est allé sur place pour la voir et lui remettre son appareil dentaire qui est tombé lorsqu'elle a perdu connaissance. Arrivant à l'hôpital, il y avait beaucoup de policiers tout autour du bâtiment et on nous a empêchés d'y entrer. On a donné l'appareil à un des policiers qui nous a dit par la suite qu'ils avaient fait sortir ma mère par une autre porte. Là on ne savait plus où elle était.

Vers 15h30, un autre appel téléphonique sur le téléphone portable de ma sœur Sana, à l'autre bout, la voix d'un homme se disant être policier m'informe que ma mère est déjà à l'aéroport d'Orly et qu'ils attendent un vol pour la Tunisie à 17H00. Le policier a bien voulu passer le téléphone à ma mère qui a pu parler avec Sana et lui raconter en pleure qu'on l'a frappée et qu'elle était attaché à une chaise roulante pour la forcer à monter dans l'avion.

A l'embarquement de l'avion de 17h, vu son état de santé, le pilote a refusé de la prendre sur le vol.

Le vol suivant, le pilote de l'avion a aussi refusé pour le meme motif.

Après échec de la faire monter dans trois avions différents, on m'a téléphoné, à moi cette fois, pour me demander d'aller chercher ma mère à l'aéroport.

C'est fait, elle est avec nous maintenant et elle est dans un état très difficile psychologiquement et physiquement, elle a des marques d'ongles sur ses bras et des bleus sur le dos et le pied droit gonflé. On est toujours sous le choc et on attend d'autres visites d'une minute à l'autre et on a peur que le cauchemar ne finira jamais."

Propos recueillis par Hassan Alliby pour "La Voix des Opprimés" www.stcom.net

Articles liés : <http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=6071>

Version 'Libération' de l'incident(...) : ""Toraia Ben Saleem, diplomate libyenne en poste à Paris, a refait surface hier en Tunisie, où elle a été expulsée. Le matin, la police française était venue l'arrêter à son domicile. Elle avait ensuite disparu. D'après Me Missamou, son avocat, Toraia Ben Saleem avait été déclarée persona non grata pour avoir refusé de prêter allégeance au CNT, organe politique de la rébellion libyenne et unique autorité légitime reconnue par la France. 14 des 22 diplomates libyens présents en France auraient fait de même. Tous ont été expulsés. Concernant Toraia Ben Saleem, le Quai d'Orsay affirmait hier qu'elle «n'a pas contesté la décision [d'expulsion] qui la touchait, comme les 13 autres personnes». Selon l'un de ses avocats, au contraire, elle «a été violente lors de sa conduite à l'aéroport d'Orly et a refusé de monter dans l'avion». «Ma mère a été attachée à une chaise roulante, ce n'est pas

normal», ajoute sa fille. Toraia Ben Saleem vivait en France depuis 2000 avec quatre enfants adultes. La dernière souffre d'un handicap psychomoteur lourd, et c'est sa mère qui s'en occupait, ce qui interroge sur la réalité de ce départ volontaire. C.C.""
«Ce que je dis et continue de dire, c'est que les bombes de l'Otan nuisent au peuple libyen, qu'elles blessent sans aucun doute la population civile, et que la plupart des victimes de ces bombardements de l'Otan sont des civils et non des personnes de l'entourage de Kadhafi. Je demande une trêve pour que l'Otan arrête de tirer ces bombes sur le peuple libyen qui a déjà tant donné de blessés parmi ses enfants, ses femmes, ses hommes, ses personnes âgées, qui sont à la merci de toutes ces bombes»

Mgr Martinelli, évêque de Tripoli sur RFI aujourd'hui

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=6073>

Le PCF appelle le gouvernement à condamner la répression

La France "doit condamner avec force" la répression "criminelle" du régime Kadhafi contre la population libyenne, a estimé lundi Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste français (PCF).

"Le PCF condamne avec la plus grande force la répression criminelle perpétrée par le régime du colonel Kadhafi sur la population libyenne", déclare le responsable communiste dans un communiqué.

"Nous appelons les autorités françaises à condamner sans détour et à agir de façon urgente pour que cesse ce massacre et que la population libyenne puisse s'exprimer en toute liberté", ajoute M. Laurent.

"Loin de vouloir apaiser les choses, le pouvoir de Tripoli attise les tensions. Dans une interview télévisée, Seif Al Islam, fils de Kadhafi, prétend consentir à des réformes tout en menaçant d'entraîner le pays dans la guerre civile" avec le risque de rivières de sang ". "Ces récentes déclarations sont consternantes!", conclut le PCF.

nb Voici les propos exacts de Seif Al Islam : "La Libye est à un carrefour. Soit nous nous entendons aujourd'hui sur des réformes, soit nous ne pleurerons pas 84 morts, mais des milliers et il y aura des rivières de sang dans toute la Libye" : Soit, en langage occidental, "il faut tout faire pour éviter une guerre civile, qui provoquerait en Libye énormément de morts" - c'est fait. Ce qui est consternant c'est la déformation de ces propos.

L'Humanité, 21 Février 2011

2 Grande Bretagne

Joseph Logan : Appel pour un élargissement des cibles de l'Otan en Libye

nb : Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage tout le point de vue des auteurs mais doit être vu comme information.

L'Otan doit élargir l'éventail de ses cibles en Libye sous peine de ne pas parvenir à évincer du pouvoir Mouammar Kadhafi, estime le chef d'état-major de l'armée britannique dans un entretien publié dimanche.

L'aviation de l'Otan, qui opère en vertu d'une résolution de l'Onu visant à protéger les civils, a empêché les forces de Tripoli de progresser vers les bastions insurrectionnels, mais la chute du régime de Kadhafi - que souhaitent de nombreux gouvernements occidentaux - tarde à se concrétiser.

Après une nouvelle série de raids aériens sur son complexe de Bab al Aziziah à Tripoli, le dirigeant libyen a raillé l'Alliance atlantique en se targuant, dans un document audio, de se trouver en un lieu inaccessible à l'Otan.

Dans son entretien accordé au Sunday Telegraph britannique, le général David Richards qualifie de "succès important" les opérations militaires menées jusqu'ici mais juge nécessaire de les faire passer sur un plan supérieur.

"Si nous n'augmentons pas la mise, Kadhafi risque de s'accrocher au pouvoir", estime-t-il.

"Pour l'instant, l'Otan n'attaque pas les infrastructures en Libye. Mais si nous voulons accentuer la pression sur le régime de Kadhafi, il faut sérieusement envisager d'élargir le champ de nos objectifs", ajoute le chef d'état-major britannique.

Réagissant sur la BBC aux propos du général David Richards, le ministre britannique de la Défense, Liam Fox, a déclaré: "Je pense qu'il voulait faire comprendre qu'un certain nombre de pays membres de l'Otan ne sont pas très satisfaits de certaines des cibles choisies et de certains des bâtiments détruits".

Près de trois mois après le début du soulèvement contre Kadhafi, au pouvoir depuis plus de quarante ans, les combats qui opposent insurgés et forces gouvernementales sur plusieurs fronts en sont presque au stade du piétinement.

Il en résulte un dilemme pour les Occidentaux, qui tiennent à ce que la situation aboutisse à un résultat déterminant. Leurs électeurs sont impatients de voir le conflit s'achever et veulent qu'on évite un embourbement de type irakien ou afghan.

Une issue non concluante serait de nature à limiter les exportations de pétrole libyen en maintenant les prix mondiaux à un niveau élevé. Elle aurait aussi pour effet de pousser des centaines de migrants à tenter de gagner l'Europe en traversant la Méditerranée à leurs risques et périls.

D'autres campagnes de l'Otan, en particulier celle du Kosovo à la fin des années 1990, ont montré que des frappes plus vigoureuses pouvaient être efficaces tout en exposant les populations civiles à des risques accrus.

La Libye a organisé samedi les funérailles de neuf imams tués la veille selon elle par l'Otan lors d'un raid aérien sur la ville de Brega, dans l'Est. Un demi-millier de personnes se sont rassemblées près du port de Tripoli pour l'enterrement de sept d'entre eux et certaines ont scandé des slogans contre l'Otan.

[...]

4 Dans le monde

Vénézuéla

Lu dans "Prensa Latina".

Le Vénézuéla a proposé de créer un mécanisme international, indépendant et impartial, pour un cessez-le-feu en Libye, de promouvoir le dialogue et de négocier une issue pacifique qui préserve la souveraineté, l'unité et l'intégrité territoriale de ce pays. L'initiative fut présentée par le représentant permanent du Vénézuéla à l'ONU, Jorge Valero, au cours de son intervention dans une session du Conseil de Sécurité consacrée au thème de la "Protection des Civils".

Le diplomate a dénoncé que les pays puissants manipulent ce concept pour essayer de soutenir leurs intérêts stratégiques dans le monde, alors que en réalité la responsabilité de protéger les civils appartient aux Etats. Le Vénézuéla considère que la diplomatie et le dialogue sont les seules voies pour protéger les populations au cours de conflits intérieurs. Il considère avec préoccupation que le Conseil de Sécurité se convertit en une machine de guerre, au lieu de promouvoir la paix et la sécurité". L'ambassadeur Valero a estimé que cet organe de l'ONU agit souvent de manière sélective pour décider quels sont les civils qui méritent une protection, et applique des sanctions aux gouvernements des pays sous-développés. Il demande pourquoi Israël n'a pas été sanctionnée pour ses massives violations des droits humains du peuple palestinien et pourquoi les massacres de civils innocents en Irak et en Afghanistan n'ont pas été condamnés.

L'ambassadeur a estimé que les attaques indiscriminées contre la Libye provoquent la mort de civils dans des lieux qui n'ont rien à voir avec la zone d'exclusion aérienne ou la protection des civils. Il condamne l'assassinat d'un fils et trois petits-enfants du leader libyen Mouammar Kadhafi, "victimes de bombardements quotidiens qui tuent des civils dans ce pays africain frère". Il a également dénoncé que certains membres du Conseil de Sécurité fournissent des armes, des conseillers militaires et un soutien politique aux forces antigouvernementales libyennes, alors qu'ils devraient rester impartiaux face à un conflit intérieur qui doit être réglé de manière indépendante par le peuple libyen. Ces mêmes pays cherchent un changement de gouvernement en Libye en violation avec la Charte de l'organisation mondiale et de la Résolution 1973, qui exige le respect de la souveraineté et l'intégrité territoriale de cet Etat nord-africain.

L'ambassadeur a déploré que l'OTAN agisse comme une armée au service d'un groupe insurgé, qui attaque le gouvernement libyen, et ne respecte pas le caractère humanitaire de la protection des civils dans des conflits armés. La voracité économique de certaines puissances et leurs objectifs néocolonialistes, sont la véritable menace contre les civils, contre la vie humaine et naturelle dans ce monde. Il a souligné la nécessité de lutter contre les véritables causes de la pauvreté, - entre autres l'inégalité, la pauvreté, le manque d'emploi, la domination étrangère - pour contribuer à la prévention et à la solution pacifique des conflits et la véritable protection des civils".

12.5.2011

Suite - piece jointe

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19